



ET LING RENCONTRA WANG-FÔ

De Marguerite Yourcenar

CONTACT : bouquet2chardons@gmail.com / 06 13 52 52 97

ET LING RENCONTRA WANG-FÔ

d'après

Comment Wang-Fô fut sauvé de Marguerite Yourcenar

(*Nouvelles orientales* Gallimard 1938 – réédition 4-11-2016)

avec Baptiste Roussillon

conception et accompagnement : Marie-Edith Roussillon

régie : Henri Coueignoux

scénographie, accessoires et costumes : Virginie Merlin

mannequin de l'empereur : Pascale Blaison

lumières : Philippe Lagrue

durée 45 minutes

Créé en partenariat avec la médiathèque Marguerite Yourcenar
de Rosny-sous-bois

Remerciements à

L'équipe de la médiathèque Marguerite Yourcenar

La ville de Rosny-sous-bois.

Patrick Bouchy et l'atelier 20.12 (matériaux du décor)

Thierry Le Cacheux, Marie Giora et Nicolas Haas (sons)

Tout ce que vous imaginez est réel.
Pablo Picasso

Nous resterons proches de la forme littéraire qu'est le conte : la puissance d'évocation des mots de Marguerite Yourcenar, la relation directe entre l'interprète et les spectateurs. Comme pour une histoire qui est racontée, le spectacle sera créé à moitié par les images et mouvements sur scènes, et à moitié dans la tête de chaque « écoutant » (qui y projetera ses propres références sur les pages blanches dressées).



Mettre en scène cette nouvelle orientale en France, c'est se situer à la même distance (ou presque) que son auteur, française habitant aux Etats-Unis, passionnée par le taoïsme. Il ne s'agit pas de faire abstraction de notre position occidentale du XXIe siècle, ni de verser dans un exotisme de clichés, mais plutôt de s'ouvrir vers d'autres manières de penser, de voir, de sentir, d'aller à la rencontre d'autre humains qui pourraient nous montrer un chemin différent à l'intérieur de nous-même.

Plus on lit ce très beau texte, plus affleurent, et se multiplient, les questions qu'il soulève. Notre travail de « mise en espace et en jeu » consiste à les laisser entendre sans pour autant les appuyer : ouvrir les sens et les émotions contenues dans ce texte majeur de Marguerite Yourcenar pour que chacun, selon son âge, son histoire de vie, y trouve les dessins et couleurs qu'il gardera au secret de son cœur.

M-E Roussillon



Note sur l'adaptation de « Le jour où Wang-Fô fut sauvé », nouvelle orientale de Marguerite Yourcenar

Le travail d'adaptation pour la scène que nous avons effectué consiste essentiellement à choisir le disciple Ling comme conteur. Il entame le récit d'un point de vue extérieur, en employant le « il » de Marguerite Yourcenar, mais passera vite au « je » et parfois au temps présent puisqu'il raconte au public qui l'écoute « ici et maintenant » cette histoire qui lui est arrivée autrefois. En dehors de ces changements de pronoms et parfois de temps de la conjugaison, les mots de Marguerite Yourcenar sont respectés scrupuleusement, et aucun mot de notre invention n'est ajouté.

Quelques petites coupes ont également été faites tout le long de la nouvelle, selon le principe que ni ce que l'acteur montre en mouvements sur scène, ni ce que la bruiteuse-musicienne fait entendre n'ont besoin d'être, en plus, raconté. Enfin, nous avons eu envie d'accrocher l'auditoire en commençant, en prologue, par le meurtre de Ling (qui prend donc déjà la parole, étant revenu du voyage dans l'au-delà) et surtout par l'énigme que représente la phrase de l'empereur « Je te hais, vieux Wang-Fô parce que tu as su te faire aimer. »

Pour nous, la qualité principale de ce conte est qu'il pose des questions – voire ouvre des paradoxes - sans chercher à y répondre, et laisse donc le lecteur-spectateur libre de ses réponses ou pensées. En commençant par cette phrase, c'est dans ce sillage-là que nous souhaitons placer le spectacle.

Marie-Edith Roussillon, metteur en scène - 25 octobre 2016